

### **NOTE D'INFORMATION N° 2/ 2018**

(Les notes d'information de la DBF participent à la diffusion des connaissances et informations économiques au sein du Trésor).

#### **« AGRICULTURE, ALIMENTAIRE ET EMPLOI EN AFRIQUE DE L'OUEST »**

**SOURCE:** Notes Ouest-Africaines, N°14, Éditions Organisation pour la Coopération et le Développement Économique (OCDE), avril 2018<sup>1</sup>.

*La série notes Ouest-africaines analyse les dynamiques socio-économiques, politiques et sécuritaires que traverse l'Afrique dans une perspective régionale et multidisciplinaire. Elle cherche à stimuler la discussion, rassembler les informations et mieux anticiper les transformations en cours pour les politiques à venir.*

La présente note fait la synthèse de la publication susmentionnée. Cette dernière vise à quantifier et à décrire la répartition de l'emploi dans les segments **de l'agriculture, de la transformation, de la commercialisation et de la restauration hors domicile**. Elle analyse les implications spatiales des transformations en cours et propose des pistes politiques pour des stratégies d'emploi ciblées.

#### **I. Emploi dans l'économie alimentaire en Afrique de l'Ouest**

Les activités de l'économie alimentaire sont réparties entre différentes branches des comptes nationaux (secteur primaire, secondaire et tertiaire).

##### **a. Structure de l'emploi**

L'économie alimentaire représente **66%** de l'emploi total en Afrique de l'ouest. Quatre segments sont identifiés dans la répartition de l'emploi dans l'économie alimentaire. Il s'agit de ***l'agriculture, de la transformation alimentaire, de la commercialisation et la restauration hors domicile***.

L'agriculture représente **78%** des emplois du secteur alimentaire au niveau régional. Malgré des différences sensibles, tous les pays affichent une concentration dans l'agriculture d'au moins deux tiers (2/3) des emplois de l'économie alimentaire. Les emplois hors agriculture de l'économie alimentaire représentent **22%**.

**Pour le Mali, la part de l'emploi non agricole dans l'économie alimentaire est de 9% dont 2% pour la transformation, 7% pour la commercialisation et 0% pour la restauration hors domicile.**

##### **b. La dimension rurale/urbaine**

Une répartition spatiale claire des activités de l'économie alimentaire est relevée. Celles agricoles sont essentiellement rurales, alors que les activités de commercialisations et de

<sup>1</sup> Allen, T., P. Heirigs et I. Heo (2018), « Agriculture, alimentation et emploi en Afrique de l'Ouest », *Notes ouest-africaines*, N°14, Éditions OCDE, Paris.

restauration hors domicile, qui dépendent de la proximité et de la taille des bassins de consommation, sont urbaines. La transformation se répartit de façon plus homogène entre zones urbaines et rurales, et se situe généralement à proximité, soit de la demande finale, soit des zones de production des intrants. **Pour le Mali, 94% des activités dans l'économie alimentaire sont rurales contre seulement 6% urbaines.**

L'économie alimentaire représente **81%** de l'emploi rural total contre **35%** de l'emploi urbain en Afrique de l'ouest. **Pour le Mali, elle représente 91% de l'emploi rural total contre 31% de l'emploi urbain.**

### **c. L'emploi des jeunes et la dimension du genre**

Les jeunes occupent une place importante dans les priorités en matière d'emploi. Dans l'ensemble des pays, le taux de participation des jeunes est plus élevé dans les milieux ruraux qu'urbains, notamment celui des jeunes hommes.

Aussi, l'économie alimentaire joue un rôle important pour l'emploi féminin, **68%** des femmes ayant un emploi y travaillent. **Au Mali, la part de l'emploi féminin dans l'économie alimentaire est de 50%.**

## **II. Dimensions économiques et implications politiques**

Les évolutions des systèmes alimentaires créent de nouvelles opportunités dans les activités agricoles et non agricoles dans les zones rurales et urbaines. Les pays qui ont transformé avec succès leur agriculture et leur économie rurale, comme le Viet Nam, sont ceux où la réduction de la pauvreté a été la plus forte.

### **a. Chaines de valeur alimentaire et emploi non agricole**

Les chaînes de valeurs alimentaires participent du développement d'économies rurales diversifiées et y représentent une part importante de l'offre d'emploi non agricole. La majorité des nouveaux emplois non agricoles dans les chaînes de valeurs alimentaires sont liés à l'agriculture. Les transformations en cours dans le système alimentaire révèlent également l'importance des dynamiques spatiales, en particulier des interactions entre zones rurales et urbaines. Les zones rurales bien reliées aux marchés d'intrants et d'extrants avec une production agricole spécialisée offrent plus d'opportunités de création de valeur ajoutée et d'emplois dans les segments aval des chaînes de valeurs alimentaires.

### **b. Implications politiques**

L'économie alimentaire est le premier employeur de la région Afrique de l'ouest et continuera d'offrir de nombreuses opportunités avec l'accroissement de la population, de l'urbanisation et des revenus. En vue d'améliorer la productivité agricole et les niveaux de vie des populations, il convient de déterminer quelles activités offrent les meilleures opportunités, de réduire les barrières à l'entrée pour les femmes et les jeunes et d'anticiper la transition de l'emploi hors de l'agriculture. Les activités non agricoles de l'économie alimentaire occupent une place particulièrement importante dans les stratégies d'emploi. La création d'emplois non agricoles dépendra du soutien apporté aux entreprises privées, en particulier au PME, au développement des chaînes de valeur et à l'acquisition de nouvelles compétences, ainsi que de l'amélioration du climat des affaires.